

Néoplice

Louis-Philippe Côté

Numéro 110, hiver 2012
Langage plastique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65815ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)
1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Côté, L.-P. (2012). *Néoplice*. *Inter*, (110), 14–15.



Je crois que la peinture doit retourner à ce qu'elle était en réalité : un vecteur de pensées clandestines. Je cherche dans la complexité des systèmes de domination et les machines de contrôle, les schèmes de perception qui nous laissent entrevoir le pire : un regard torve et halluciné sur des zones non localisables, hostiles et inhospitalières, où les avatars du pouvoir se manifestent au sein d'une réalité fantôme. Je m'intéresse à la façon dont les hommes se conduisent en temps de menace, à l'intérieur d'espaces transitoires où le système bascule vers autre chose, où l'effacement de l'ancien règne fait éclorre le sentiment du pire. Et le pire, selon moi, c'est peut-être cette idée d'Elias Canetti : « au-delà d'un certain point précis du temps, l'histoire n'a plus été réelle. Sans s'en rendre compte, la totalité du genre humain aurait soudain quitté la réalité. » [Elias Canetti, cité dans Jean Baudrillard, *Les stratégies fatales*, Le Livre de Poche, 1983, p. 14 (coll. Biblio/Essais).]

LOUIS-PHILIPPE CÔTÉ
Méopolice
Huile sur lin
207 x 257 cm
2010-2011

